

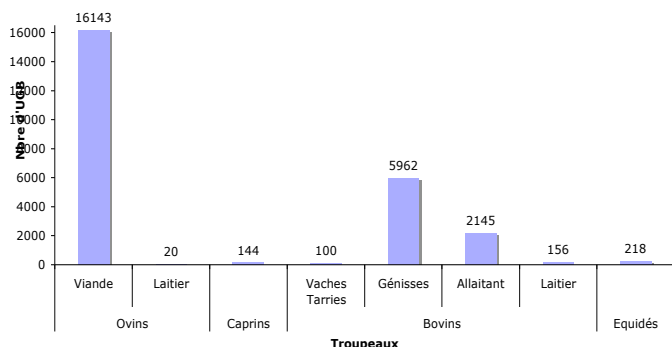
ÉLÉMENTS CHIFFRÉS DU PASTORALISME ISÉROIS

Ces données sont issues des inventaires des unités pastorales et des gestionnaires, réalisées dans le cadre des diagnostics préalables à la mise en place des PPT. La collecte de ces informations a été réalisée en 2008 et 2009, elles ont été assemblées en janvier 2010.

1 Les effectifs estivés et les lieux d'hivernage

1.1 Les systèmes viande très largement majoritaires en Isère

Figure 1 : Nature des troupeaux estivés en Isère



Ce sont près de 25000 UGB qui sont estivées en Isère (effectifs au 15 juillet), sur plus de 78000 Ha d'alpages et de parcours (surfaces planes, ce qui donnerait environ de 95000 Ha avec la correction intégrant la pente).

En termes de chargements, la part des ovins est dominante (65%), celle des bovins (génisses et allaitants) représente 8100 UGB soit 32%.

Sources : BD Pasto38_2009

1.2 Les espaces pastoraux sont en grande partie gérés par les Groupements Pastoraux

Tableau 1 : Les gestionnaires des unités pastorales en Isère

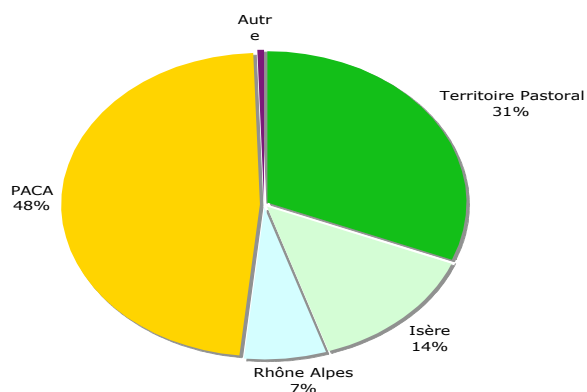
	Nbre	%	UGB	%
Groupements Pastoraux	85	50%	19737	79%
Commune	1	1%	236	1%
Individuels	84	49%	4917	20%
Total	170	100%	24890	100%

Sources : BD PastoFAI_2009

Les charges de bétail estivées en Isère sont en grande majorité gérées de manière collective par 84 Groupements Pastoraux et une commune (80% des UGB). La part importante de gestionnaires individuels conduit de petits troupeaux sur de petites surfaces, dans des conditions difficiles et sans gardiennage. Ces conditions sont encore aggravées si le foncier est en propriété privée, car ils ne peuvent prétendre à aucune des aides en matière d'améliorations pastorales.

1.2.1 Des troupeaux qui hivernent en Rhône Alpes et PACA

Figure 2 : Lieux d'hivernage des troupeaux estivés en Isère



Sources : BD PastoFAI_2009

Les lieux d'hivernage des troupeaux estivés en Isère se partagent principalement entre PACA (48%) et l'Isère (44%). La part de troupeaux hivernant dans le Territoire Pastoral est élevée (31%), faisant des alpages de véritables appuis aux systèmes agricoles locaux. Par contre, les troupeaux sont très largement mélangés selon les origines, et les systèmes locaux sont les organisateurs des gestions pastorales, en mobilisant à partir de leurs cheptels aux petits effectifs des troupeaux transhumants constituant la charge animale. À l'inverse, les alpages de Matheysine, des 4 Montagnes, du Beaumont, de Belledonne sud, les Hauts de Chartreuse accueillent en estive des troupeaux hivernant dans les environs.

1.3 Les Groupements pastoraux sont les employeurs de main d'œuvre

Tableau 2 : Les employeurs

	Nbre	%
Groupements Pastoraux	82	89%
Communes	1	1%
Éleveurs	9	10%
Total	92	100%

Sources : BD PastoFAI_2009

92 bergers et bergères ont en charge 70% des UGB estivées en Isère et sont recrutés en majorité par les systèmes collectifs (Groupements pastoraux et une commune).

Ces emplois sont assez bien répartis en Isère.

2 Approche dynamique entre les saisons 2004 et 2009

2.1 La période 2004-2009 est plutôt morose...

Tableau 3 : Variation brute des effectifs éleveurs et bétail, 2004-2009

	Nbre de bêtes	Nbre d'éleveurs
Moyenne par GP	-3,43	-1,53
Total	-103	-46
%	-2%	-14%

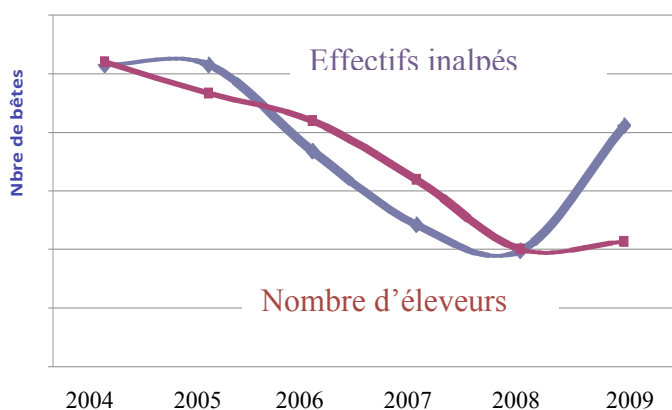
Sources : BD Assurance mortalité38_2009, FAI

Les données de l'assurance mortalité pour les alpages bovins confirment les autres ressentis au travers de la bourse d'alpages que gère la FAI. Les données brutes comparables des effectifs assurés (Tableau 3) montrent une chute importante du nombre d'adhérents des GP contractualisant l'assurance mortalité. La baisse des effectifs inalpés est à l'inverse très faible.

Sur la période 2004-2008, la baisse des effectifs a atteint 300 têtes (-5%), mais elle a été compensée par une reprise qui semble significative sur la saison 2009.

2.2 Des signes de reprise des activités pastorales sur la saison 2009

Figure 3 : Variation des tendances des effectifs bovins inalpés et du nombre d'éleveurs adhérents du GP. Échantillon sur les troupeaux assurés



Sources : BD Assurance mortalité38_2009, FAI

Cette morosité ressentie en 2006-2008 est à temporiser des nettes reprises constatées en 2009 sans que l'on sache s'il y a consolidation en 2010 de ce phénomène. Les premiers retours de la bourse d'alpage 2010 (en février 2010) tendent cependant à confirmer le retour des éleveurs vers les solutions d'alpage, mais ils seront à confirmer en juillet-août 2010.

Les variations du nombre d'éleveurs entre 2008 et 2009 restent minimales (+2, soit +0,7%) mais celles du bétail sont plus marquées (+214 têtes, soit +4%).

Ces signes de reprise sont d'autant plus encourageants que ces données intègrent des alpages ayant eu des incidents sanitaires (pas d'autorisation de transhumance pour une partie des adhérents de l'un des GP en raison de la fièvre catarrhale), ou ayant eu à effectuer des repositionnements techniques significatifs (perte de foncier et réajustement de l'effectif).